

R. P. NERÉ-M. BEAUDET, O.F.M

CATÉCHISME

DU

SAINT-ESPRIT

NIHIL OBSTAT :

Fr. L.M. Puech O.F.M.

Couvent de la Résurrection, le 29 novembre, 1940.

IMPRIMI POTEST :

Fr. G.A. Laplante, O.F.M. Min. Prov.

Montréal, le 1^{er} décembre 1940.

IMPRIMATUR :

J. Alfred Langlois,

Evêque de Valleyfield.

Valleyfield, Québec, 27 janvier 1941.

LETTRE-PREFACE

Le R.P. Nérée-Marie, O.F.M.
Guardien du Couvent du Christ-Roi,
Chateauguay-Bassin. Province du Québec.

Mon Révérend Père,

Vous allez donc bientôt mettre sous presse un livre dont l'objet est de faire connaître, aimer et prier davantage le Saint-Esprit. Comment ne pas vous en féliciter comme d'une entreprise aussi opportune que bienfaisante ?

Sans prétendre à la nouveauté et à l'invention, vous visez surtout à mettre à la portée de tous, en des termes clairs et simples, et sous forme catéchistique, une doctrine assez peu connue. Pour trop de chrétiens, de catholiques même, l'Esprit-Saint, en effet, n'est que le DIEU INCONNU dont parlait saint Paul aux Athéniens.

Pendant que toutes sciences humaines, vaines souvent, sont approfondies et diffusées dans le monde entier, pourquoi faut-il que la science des choses divines, que l'Auteur même de la seule science digne de ce nom, demeure dans l'ombre et les ténèbres ? Comment expliquer l'indifférence d'une multitude à l'égard de ce Divin Esprit, qu'on a pu appeler l'ÂME DE L'ÉGLISE, et le SANCTIFICATEUR des hommes ; le Consolateur ; le Feu divin ; l'Amour personnifier...

En rappelant des vérités essentielles et souverainement pratiques, vous aurez fait votre bonne part, mon Révérend Père, pour dissiper ces ténèbres, et faire rendre à la Troisième Personne de la Sainte Trinité un culte plus éclairé, plus profond, plus reconnaissant, et conforme, partant, aux vœux de la Sainte Eglise.

« Le Père Eternel, nous dit saint Alphonse, non content de nous donner son Fils pour nous sauver par sa mort, a voulu nous donner encore le Saint-Esprit, afin qu'il habitât dans nos cœurs et les tînt continuellement embrasés d'amour ».

C'est un grand honneur que de contribuer par la plume et la parole à l'entretien de cette Flamme vivante : cet honneur a été le vôtre. Il n'en faut pas davantage, j'en suis sûr, pour répondre à votre pieuse ambition. Puissent vos lecteurs dire avec plus de ferveur que jamais, grâce au zèle brûlant d'un digne fils du Séraphique François, Gloire soit au Père, au Fils et au SAINT-ESPRIT.

Croyez-moi bien vôtre en Notre-Seigneur.

✠ J.-Alfred LANGLOIS
Evêque de Valleyfield.

CHAPITRE PREMIER

C'est un devoir de connaître le Saint-Esprit.

1 – Pourquoi ce catéchisme du Saint-Esprit ?

Ce catéchisme voudrait vulgariser l'encyclique du Pape Léon XIII “ *Divinum illud Munus* ” du 9 mai 1897, ¹ sur la mission du Saint-Esprit ; il voudrait se faire l'humble messenger du grand maître qu'est ce pape auprès des plus petits de ses disciples et leur expliquer son enseignement sur le Saint-Esprit.

2 – Les fidèles ne connaissent-ils pas déjà le Saint-Esprit ?

Ils le connaissent sans doute, “ mais COMBIEN PEU ÉCLAIRÉE EST LEUR FOI, même s'ils le nomment souvent dans leurs exercices de piété ”. On peut donc prier le Saint-Esprit et cependant le connaître très peu ; n'est-ce pas le cas de bien des écoliers qui l'invoquent avant leurs classes, et de bien des fidèles, au début de leurs retraites, sans soupçonner le besoin extrême qu'ils ont du secours du Saint-Esprit.

3 – N'est-ce pas exagérer que de parler de besoin extrême du secours du Saint-Esprit ?

Si nous croyons cette expression exagérée nous démontrons par le fait même combien Léon XIII a raison de déplorer notre “ foi trop peu éclairée ” et de dénoncer “ l'erreur et l'ignorance indignes des fils de lumière ” (p. 159).

Nous avons un besoin extrême de Notre-Seigneur, tous le savent. Comment interpréter les paroles suivantes du Pape Léon XIII sans affirmer le même besoin extrême du Saint-Esprit, puisque leurs deux missions se complètent : “ La mission divine que Jésus-Christ a reçue du Père et qu'il a si bien remplie auprès du genre humain a pour fin dernière la béatitude des hommes au sein de la gloire éternelle... Toutefois, il n'a pas voulu, pour des motifs insondables, achever lui-même cette mission sur toute la terre, mais IL A CONFIE AU SAINT-ESPRIT LE SOIN DE COURONNER L'ŒUVRE qu'il avait reçue du Père ”.

4 – La prédication sur le Saint-Esprit serait-elle donc aussi importante que celle des grandes vérités sur Notre-Seigneur, les sacrements, les fins dernières, etc. ?

Le Pape Léon XIII répond : “ Il importe de rappeler clairement les bienfaits sans nombre qui ne cessent de découler sur nous de cette source divine. Nous insistons sur ce point parce qu'il s'agit D'UN MYSTÈRE QUI NOUS CONDUIT DIRECTEMENT A LA VIE ÉTERNELLE ; aussi est-ce un DEVOIR pour les prédicateurs et les pasteurs de transmettre en détail tout ce qui concerne le Saint-Esprit ” (p. 159).

5 – Pourquoi le Pape Léon XIII recommande-t-il aux prédicateurs « d'éviter les controverses ardues et subtiles, mais plutôt de rappeler clairement les bienfaits sans nombre du Saint-Esprit » ? (p. 159)

C'est qu'il y a dans la doctrine du Saint-Esprit une partie très relevée et difficile à saisir, et une autre, la plus pratique, à la portée des moins instruits.

6 – Donnez un exemple de point difficile.

¹ Actes de Léon XIII, Edition Bonne Presse, T.5, pp.139-165.

On dit dans le CREDO que c'est le Père tout-puissant qui est Créateur du ciel et de la terre, et que Notre-Seigneur a été conçu par l'OPÉRATION DU SAINT-ESPRIT. – Qui a créé le ciel et la terre, est-ce le Père seul, première personne de la Très Sainte Trinité, ou les trois Personnes ensemble ? – Qui a opéré le miracle de la conception de Notre-Seigneur, la Troisième Personne ou les Trois ENSEMBLE ? – Il n'y a pas de doute : ce sont les TROIS ENSEMBLENT, dans les deux cas.

7 – Pourquoi alors attribuer la Création au Père et l'Incarnation au Saint-Esprit ?

Le motif est si beau qu'il faut tenter de le faire comprendre, même s'il est difficile à saisir. La raison de cette manière de parler la voici, elle fait l'objet d'un long passage de l'encyclique du Pape Léon XIII : L'Eglise s'exprime ainsi parce qu'il y va de la gloire de Dieu ;

8 – Comment cela ?

Si le Bon Dieu tient à être connu, aimé, servi et glorifié par nous ; de même tient-il à l'être DANS LES TROIS PERSONNES, car le mystère d'un seul Dieu en Trois Personnes est le plus grand des mystères. Il ne suffit pas de croire en un seul Dieu, il faut savoir que ce Dieu est en Trois Personnes.

Or rien de plus grand, rien de plus beau que “ le mystère de la Très Sainte Trinité, appelé par les Docteurs la substance du Nouveau Testament. C'est pour le connaître et le contempler que les anges ont été créés dans le ciel et les hommes sur la terre. Ce mystère était voilé dans l'Ancien Testament, et c'est pour le manifester plus clairement que Dieu lui-même est descendu du séjour des anges vers les hommes... Le culte rendu aux habitants des cieux, aux anges, à la Vierge-Mère, au Christ, rejaillit finalement sur la Trinité elle-même ”. (p. 143)

9 – Montrez qu'il y va de la gloire de Dieu d'attribuer telle œuvre à telle Personne, même si cette œuvre est accomplie par les Trois.

Il y va de la gloire de Dieu comme ceci : la première gloire du Bon Dieu, sa gloire essentielle, éternelle, c'est D'ÊTRE PÈRE ? ET FILS ? ET SAINT-ESPRIT.

La première et incomparable gloire de Dieu c'est :

1 – D'ÊTRE PÈRE, c'est-à-dire de se contempler lui-même et de se connaître de telle sorte que l'IDÉE qu'il a de lui soit elle-même une Personne ; L'IDÉE du Père EST VIVANTE, c'est le Fils engendré par l'intelligence du Père.

La première gloire de Dieu c'est :

2 – D'ÊTRE FILS, c'est-à-dire Pensée vivante, Sagesse, Splendeur, Beauté, Image vivante du Père.

La première et incomparable gloire de Dieu c'est :

3 – Enfin d'ÊTRE ESPRIT-SAINT, c'est-à-dire Admiration, Ravissement, Extase, Sainteté, Amour mutuel du Père et du Fils ; Comme l'IDÉE, cet AMOUR est si divinement parfait qu'il est lui-même une Personne, c'est un Amour vivant, le Saint-Esprit, procédant par voie de volonté, du Père et du Fils.

Voilà la première gloire de Dieu. Quiconque veut glorifier Dieu doit connaître et chanter les Trois Personnes.

10 – Comment pouvons-nous sur terre admirer un mystère si relevé et pourtant si digne d'être chanté ?

La Sainte-Ecriture et l'Eglise nous en fournissent le moyen. Suivez ce raisonnement et vous tiendrez le moyen de glorifier Dieu dans ses Trois Personnes, moyen tout simple et à notre portée : de même qu'on remarque, en étudiant la vie des Trois Personnes, que la gloire du Père c'est DE PRODUIRE ; celle du Fils d'être IDÉAL, BEAUTÉ, SAGESSE ; celle du Saint-Esprit d'être AMOUR et SAINTETÉ ; — de même pourquoi, sur la terre, ne pas penser au PÈRE en voyant le Bon Dieu produire

quelque chose ; pourquoi ne pas penser au FILS en voyant la SAGESSE de Dieu manifestée ; et pourquoi ne pas penser au SAINT-ESPRIT sanctificateur quand on parle de grâce, de SAINTETÉ, de LUMIÈRE et d'AMOUR ?

Glorifions donc la Très Sainte Trinité, glorifions-la à la manière de Notre-Seigneur, de la Sainte-Ecriture et de l'Eglise : « Je crois en Dieu, le Père TOUT-PUISSANT, CRÉATEUR du ciel et de la terre ». Je crois en Dieu, LE FILS, SAGESSE, par lequel il a aussi créé le monde. Ce FILS... qui soutient toutes choses par sa puissante parole.(Hébreux 1, 23) — Je crois au SAINT-ESPRIT SANCTIFICATEUR, au Saint-Esprit qui a parlé par les prophètes. Je crois qu'il nous est avantageux que Notre-Seigneur s'en soit allé et nous ait ainsi envoyé l'Esprit de vérité, etc.

Puisqu'il n'y a rien de plus nécessaire, rien de plus grand que de glorifier la Très Sainte Trinité, faisons-le par le culte bien compris du Saint-Esprit. « Que les prédicateurs et tous ceux qui ont charge d'âmes se souviennent qu'il leur incombe le DEVOIR de transmettre avec zèle et en détail tout ce qui concerne le Saint-Esprit... Nous insistons sur ce point... parce qu'il s'agit d'un mystère qui nous conduit directement à la vie éternelle, et que par conséquent nous devons croire fermement ». (p. 159).

11 – Quel est ce mystère qui conduit directement à la vie éternelle ?

C'est la MISSION EXTÉRIEURE DU SAINT-ESPRIT que nous allons étudier dans la chapitre suivant.

CHAPITRE DEUXIÈME

Le Saint-Esprit, comme le Fils, remplit une mission.

12 – Le Saint-Esprit est-il réellement venu sur la terre ? Sa mission est-elle aussi véritable que celle du Fils ?

Laissons répondre Notre-Seigneur et son Vicaire Léon XIII : « Je vous dis la vérité, il est bon que je m'en aille ; ... si je m'en vais je vous ENVERRAI LE CONSOLATEUR » (Jean 16, 7). « Quand le Consolateur, L'ESPRIT DE VÉRITÉ, SERA VENU il vous guidera dans toute la vérité » (Jean 16, 13). Est-il assez clair que les deux soient venus, le Fils d'abord, puis après son départ et envoyé par lui, le Saint-Esprit ?

Le Pape Léon XIII, de son côté, distingue remarquablement la mission propre de chacun des deux : le salut du monde est commencé par le Fils, mais achevé par le Saint-Esprit : « Toutefois, le Fils n'a pas voulu, pour des motifs insondables, ACHEVER LUI-MÊME cette mission sur toute la terre, MAIS IL A CONFIE AU SAINT-ESPRIT LE SOIN DE COURONNER L'ŒUVRE qu'il avait reçue du Père ».

13 – Qu'entendez-vous par Mission du Fils, et par Mission du Saint-Esprit ?

Disons, pour éviter des explications trop difficiles, que la MISSION c'est le travail confié à Notre-Seigneur ou au Saint-Esprit auprès de nous.

On connaît mieux celle du Verbe Incarné que celle du Saint-Esprit ; et pourtant celle du Saint-Esprit est aussi réelle que celle du Verbe.

La bonne nouvelle du salut apportée par Notre-Seigneur — ou SA MISSION — est racontée dans l'Évangile ; de même peut-on appeler « l'Évangile du Saint-Esprit » les nombreux passages de la Sainte Écriture (Évangile, Actes des Apôtres, Épîtres) révélant la bonne nouvelle des innombrables bienfaits du Saint-Esprit — SA « MISSION ». On appelle « mystère de Notre-Seigneur » tout ce qui remplit sa vie, comme son Incarnation, sa Naissance, sa Passion, le Sacré-Cœur etc. ; de même peut-on appeler « mystère du Saint-Esprit » sa descente sur Notre-Seigneur, sur les Apôtres à la Pentecôte et sur les chrétiens.

14 – Pour qu'elle raison l'Eglise célèbre-t-elle une fête spéciale en l'honneur du Saint-Esprit, alors qu'elle refuse une telle fête en l'honneur du Père ? Serait-ce à cause de sa Mission ?

Question de la plus haute importance. Selon la réponse, en effet, on saura que la dévotion au Saint-Esprit, OU BIEN ne repose que sur une manière de parler, et, par conséquent, se confond avec la dévotion à la Très Sainte Trinité en général ; OU BIEN qu'elle repose sur une vérité de la religion aussi importante que celle même de la Rédemption par Notre-Seigneur.

Question difficile aussi, car elle touche au mystère de la Très Sainte Trinité, et “ lorsque nous parlons de la Trinité il faut de la prudence et de la réserve, parce que, comme le dit saint Augustin, il n'y a pas de sujet où l'erreur soit plus dangereuse, les investigations plus laborieuses, ni les découvertes plus fructueuses ”.

Voilà pourquoi l'Eglise, afin d'écarter tout danger d'erreur, ne permet d'honorer exclusivement une Personne Divine que si cette Personne remplit une “ mission extérieure ”.

Voici comment le Pape Léon XIII répond lui-même à notre question : “ Le danger, dans la foi et dans le culte, est de confondre entre elles les Personnes Divines ou de diviser leur nature unique... Aussi, Innocent XII, Notre prédécesseur, refusa-t-il absolument, malgré de vives instances, d'autoriser une fête spéciale en l'honneur du Père. Que si on fête en particulier les mystères du Verbe Incarné, il n'existe aucune autre fête honorant uniquement la nature divine du Verbe ; et les solennités de la Pentecôte elles-mêmes ont été établies dès les premiers temps, NON EN VUE d'honorer EXCLUSIVEMENT l'Esprit-Saint pour lui-même, MAIS POUR RAPPELER SA DESCENTE, c'est-à-dire SA MISSION EXTÉRIEURE ”. (p. 143)

“ La MISSION EXTÉRIEURE DU SAINT-ESPRIT ” ! Voilà la réponse théologique ! Sa mission extérieure, c'est le “ mystère ” du Saint-Esprit correspondant aux mystères de Notre-Seigneur. Si c'est un dogme que la Trinité, un dogme que l'Incarnation du Verbe, C'EST AUSSI UN DOGME QUE LA “ MISSION DU SAINT-ESPRIT ”, et c'est sur ce dogme que repose la dévotion au Saint-Esprit. Léon XIII enseigne que c'est là un “ mystère que nous devons croire fermement ”. (p. 159)

L'Eglise fête donc en particulier le Saint-Esprit, comme elle fête Notre-Seigneur, à cause de sa venue, à cause de son travail de sanctification, à cause de la grâce et des dons qu'il répand, grâce, dons que l'on appelle “ la mission extérieure du Saint-Esprit ”

Si l'on veut comprendre les discours de Notre-Seigneur sur le Saint-Esprit, s'expliquer son insistance et la force de ses expressions, si l'on veut saisir les récits des Actes des Apôtres relatant les admirables effusions du Saint-Esprit il faut penser au dogme de LA MISSION EXTÉRIEURE DU SAINT-ESPRIT.

APPENDICE

Textes de la Sainte Écriture sur le Saint-Esprit.

I - IL FAUT QUE LE SAINT-ESPRIT VIENNE :

“ Et maintenant je m'en vais à Celui qui m'a envoyé, aucun de vous ne me demande : où allez-vous ? Mais, parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. Cependant je vous dis la vérité : IL VOUS EST BON QUE JE M'EN AILLE ; car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas en vous ; mais SI JE M'EN VAIS, JE VOUS L'ENVERRAI... J'ai encore beaucoup de choses à vous dire ; mais vous ne pouvez les porter présentement. Quand le Consolateur, l'Esprit de vérité, sera venu, IL VOUS GUIDERA DANS TOUTE LA VÉRITÉ. Car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Celui-ci me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera ”. (Jean 16, 5-15).

“ Jésus debout dit à haute voix : Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, de son sein, comme dit l'Écriture, couleront des fleuves d'eau vive. IL DISAIT CELA DE L'ESPRIT que devaient recevoir ceux qui croient en lui ; car l'Esprit-Saint n'était pas encore donné,

parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié". (Jean 7, 37-39) " CETTE EFFUSION de l'Esprit divin est si ABONDANTE que le Christ lui-même, dont elle découle, l'a comparée à un fleuve très abondant". (Léon XIII, p. 151)

II – QUE FERA LE SAINT-ESPRIT ?

1 – C'est de lui que NAÏT le chrétien : "En vérité, je te le dis, nul, s'il ne renaît de l'eau ET DE L'ESPRIT, ne peut entrer dans le royaume de Dieu". (Jean 3, 5)

2 – Si nous mourrons par le péché, c'est le Saint-Esprit qui nous RESSUSCITE : "Recevez le Saint-Esprit, les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez".

3 – C'est lui LA NOURRITURE INTÉRIEURE DE L'ÂME, puisque même dans la Sainte Communion "la chair ne sert de rien, C'EST L'ESPRIT qui vivifie". (Jean 6, 63)

4 – Sans l'Esprit-Saint, ON NE PEUT RIEN, ni comprendre ni prier. "Mais le Consolateur, l'Esprit-Saint, que mon Père enverra en mon nom, lui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit". (Jean 14, 26) — "De même aussi l'Esprit-Saint vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas ce que nous devons, selon nos besoins, demander dans nos prières ; mais l'Esprit-Saint lui-même prie pour nous pas des gémissements inénarrables". (Romains 8, 26)

5 – L'AMOUR DE DIEU nous vient de Lui : "L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné". (Romains 5, 5) Exemple : saint Paul n'a pas d'autre maître que le Saint-Esprit : "Ananie s'en alla, et arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul en disant : "Saul, mon frère, le Seigneur Jésus-Christ m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois REMPLI DU SAINT-ESPRIT". (Actes 9, 17)

6 - A sa venue, le peuple croit les Apôtres ivres ; mais saint Pierre explique le mystère : "Juifs et vous tous qui séjournerez à Jérusalem sachez bien ceci et prêtez l'oreille à mes paroles : ces hommes ne sont pas ivres comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. Ce que vous voyez, c'est ce qui a été annoncé par le prophète Joël : Dans les derniers jours, dit le Seigneur, je répandrai de mon Esprit sur toute chair, et vos fils ainsi que vos filles prophétiseront, et vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards des songes. Oui, dans ces jour-là, je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes, et ils prophétiseront". (Actes 8, 14-17)

III – VOICI COMMENT IL VIENT :

" Les Apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci arrivés chez les Samaritains prièrent pour eux afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. Car il n'était pas encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean LEUR IMPOSÈRENT LES MAINS ET ILS REÇURENT LE SAINT-ESPRIT". (Actes 8, 14-17)

CHAPITRE TROISIÈME

Le Saint-Esprit achève l'œuvre commencée par Jésus-Christ.

15 - Notre-Seigneur n'a donc pas fini son œuvre à l'Ascension, puisque le Saint-Esprit doit l'achever.

En effet, Notre-Seigneur n'a pas achevé l'œuvre du salut du monde, parce que, dans les desseins de Dieu, ILS SONT DEUX A ACCOMPLIR CETTE ŒUVRE : NOTRE-SEIGNEUR ET LE SAINT-ESPRIT ; mais son œuvre à lui est achevée, et Jésus mérite absolument son titre de Sauveur.

16 – Le Saint-Esprit a donc aussi sa part dans l'œuvre de nous conduire au ciel ?

En effet, il faut savoir que le salut du monde exige la mission du Saint-Esprit aussi bien que celle du Fils ; à tel point que si le Saint-Esprit ne venait pas, autant vaudrait que Notre-Seigneur ne fût pas venu lui-même, car sans le Saint-Esprit le travail commencé par Notre-Seigneur ne nous servirait de rien.

17 – Comment Notre-Seigneur a-t-il pu dire aux Apôtres : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas le Saint-Esprit ne viendra pas ; tandis que si je m'en vais-je vous l'enverrai ?

C'est qu'il nous faut absolument le Saint-Esprit, à tout prix, même à celui de perdre de vue Notre-Seigneur.

18 – Que peut-il donc rester à faire au Saint-Esprit ? Notre-Seigneur n'a-t-il pas tout fait pour nous sauver ?

Nous sommes portés à croire que Notre-Seigneur a tout fait. Et certes, jamais nous ne saurons assez apprécier ce que nous lui devons — “ Dieu a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique pour le sauver ! ” “ Il m'a aimé et il s'est livré pour moi ”. Et pourtant il reste encore tout à faire au Saint-Esprit, en ce sens que sans lui l'immense travail de Notre-Seigneur ne nous servirait de rien.

19 – Montrez-nous donc ce que fait le Saint-Esprit !

Lui aussi doit nous conduire au ciel. Le Fils et le Saint-Esprit travaillent à la même œuvre, au salut du monde, chacun à sa manière. Lisons le Pape Léon XIII : “ La mission divine que Jésus-Christ a reçue du Père a pour fin dernière la béatitude des hommes... Toutefois il n'a rien voulu achever lui-même cette mission, mais il a confié au Saint-Esprit le soin de couronner l'œuvre qu'il avait reçue du Père ”.¹

20 – Comment le Saint-Esprit achève-t-il l'œuvre commencée par Notre-Seigneur ?

Il n'y a qu'un moyen de la comprendre, c'est d'étudier sa mission en regard de celle de Notre-Seigneur.

21 – Montrez-nous le travail du salut, et la part du Fils et celle du Saint-Esprit dans ce travail.

On peut dire qu'il faut trois choses pour le salut :

1° LA PAROLE DE DIEU ;

¹ Encyclique du Pape Léon XIII : « *Divinum illud Munus* » du 9 mai 1897.

2° LE PARDON DES PÉCHÉS ;

3° LA GRÂCE QUI NOUS REND SAINTS.

Voyons la part propre de Notre-Seigneur et celle du Saint-Esprit sous ce triple aspect.

§ I - La parole de Dieu :

22 – Quelle est l'importance de la parole de Dieu pour se sauver ?

L'importance de la parole de Dieu est la même que celle de la lumière pour marcher. On compare précisément Notre-Seigneur à la lumière : “ La lumière est venue dans les ténèbres, et les ténèbres n'en ont pas voulu ”.

En effet, la parole de Dieu, l'Évangile, c'est la lumière qui guide les hommes sur le chemin du ciel.

Voilà pourquoi Notre-Seigneur commande aux Apôtres d'aller et de prêcher l'Évangile à toute créature : ceux qui croiront seront sauvés, ceux qui ne croiront pas seront damnés. Les Apôtres sont tellement convaincus de la nécessité de prêcher qu'ils s'y consacrent exclusivement, confiant à d'autres les soins ordinaires : “Il ne convient pas, disent-ils, de négliger la parole de Dieu pour le soin des tables !” “Tant il est vrai que “l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu”.

23 – Qui donne la parole de Dieu, Notre-Seigneur ou le Saint-Esprit ?

Notre-Seigneur sans doute, et c'est Notre-Seigneur qui continue de prêcher par les Apôtres et les prêtres. Jamais nous ne remercierons assez Notre-Seigneur de nous avoir instruits par sa parole et par ses exemples ! Sans lui, nous serions comme un troupeau de brebis dispersées, sans pasteur, exposées à la dent du loup infernal. Notre-Seigneur nous a sauvés en nous rassemblant autour de lui et en nous enseignant les paroles de vie.

24 - Quelle part reste-t-il au Saint-Esprit dans la parole de Dieu ?

On l'ignore peut-être ; et pourtant quelle part importante est la sienne ! ELLE EST DOUBLE : le Saint-Esprit agit :

1° EN CELUI QUI LA PRÊCHE,

2° EN CELUI QUI L'ÉCOUTE.

25 – En celui qui parle, que fait le Saint-Esprit ?

C'est le Saint-Esprit qui l'inspire : “ c'est lui qui a parlé par les Prophètes ”, dit le Credo. C'est lui qui a parlé par Notre-Seigneur lui-même ! Toute la sagesse, toute la doctrine de Notre-Seigneur lui venait du Saint-Esprit ! N'est-ce pas Jésus qui dit : “L'Esprit du Seigneur est sur moi ; il m'a envoyé évangéliser les pauvres... ”? Le premier prédicateur inspiré par le Saint-Esprit c'est Notre-Seigneur lui-même. Il en est de même de tous.

26 – Quelle conclusion pratique tirer de cette vérité ?

De cette vérité il faut conclure que les prédicateurs doivent prier le Saint-Esprit ! Et il les assistera et leur suggérera ce qu'ils doivent dire. N'est-ce pas le Saint-Esprit qui a été le génie du saint Curé d'Ars ?

Tout le monde sait jusqu'à quel point le Saint-Esprit assiste les **vrais** pasteurs de la **vraie** Eglise... A ce point que la **vraie** Eglise ne peut se tromper, à ce point qu'en toutes circonstances les **vrais** pasteurs recevront du Saint-Esprit la lumière pour guider les hommes au ciel...

En ces temps difficiles, comme le nôtre, où les erreurs les plus pernicieuses ravagent le monde, il faut beaucoup prier le Saint-Esprit, car de lui seul vient toute bonne pensée, étant « l'Esprit de vérité ».

27 – En celui qui écoute la parole de Dieu, que fait le Saint-Esprit ?

En celui qui écoute la parole de Dieu, le rôle du Saint-Esprit est tellement indispensable que sans lui il est absolument impossible de comprendre une seule parole de Dieu et d'en profiter.

28 – Pourquoi ajoutez-vous et d'en profiter ; ne suffit-il pas de dire : comprendre ?

Entre la parole de Dieu et la science humaine, il existe une immense différence : la science humaine s'adresse à l'intelligence, il suffit de la comprendre ; tandis que la parole de Dieu ne fait que passer par l'intelligence pour atteindre le cœur, elle est, comme dit Notre-Seigneur : « esprit et vie ».

Entendre la parole de Dieu sans en profiter c'est un grand malheur, car il sera condamné plus durement celui qui n'aura pas pratiqué le bien qu'il connaissait. — Jugez si nous avons besoin du Saint-Esprit pour nous ouvrir l'intelligence et nous toucher le cœur !

29 – Vous dites qu'il est impossible sans le Saint-Esprit de comprendre une seule parole de Dieu ?

C'est évident, voyez comment les Apôtres ont compris la parole de Notre-Seigneur ! S'est-il jamais rencontré prédicateur plus entraînant que Notre-Seigneur ? “Jamais homme n'a parlé comme cet homme” disaient de lui ses ennemis mêmes. D'autre part, les Apôtres, qui ont eu le privilège de l'entendre pendant trois ans, étaient on ne peut mieux disposés à recevoir sa doctrine, puisqu'ils avaient tout quitté pour lui.

Les Apôtres ont-ils compris Notre-Seigneur ? Quand il leur annonçait sa mort et sa Passion ? ça ne pouvait leur pénétrer dans l'esprit. Quand il leur parlait d'humilité, de se faire les serviteurs les uns des autres ? — que de fois Jésus les a surpris à discuter qui d'entre eux était le plus grand. Les Apôtres ont-ils retenu que Jésus ressusciterait le troisième jour après sa mort, comme il le leur avait prédit ? — on sait leur obstination à ne pas croire, au matin de Pâques...

Pourquoi les Apôtres n'ont-ils pas compris Notre-Seigneur, le plus grand des prédicateurs ? C'est tout simple : le Saint-Esprit N'ÉTAIT PAS ENCORE VENU ! Attendons la Pentecôte ! Voici l'Esprit-Saint : sans discours, il leur ouvre l'intelligence ; tout ce que Notre-Seigneur leur a enseigné leur revient à la pensée si clair que ces humbles pêcheurs sans études en savent déjà si long en théologie qu'ils vont enseigner le monde entier !

Est-ce assez évident que sans l'Esprit-Saint il est ABSOLUMENT IMPOSSIBLE de saisir une seule parole de Dieu !

30 - En résumé, quel est le rôle propre de Notre-Seigneur et celui du Saint-Esprit dans la prédication de la parole de Dieu ?

Tous deux prêchent, mais à leur manière : Notre-Seigneur parle aux oreilles ; le Saint-Esprit à l'âme. Notre-Seigneur est prédicateur extérieur, visible ; le Saint-Esprit prédicateur intérieur, invisible. L'un ne produit rien sans l'autre : sans le Saint-Esprit, Notre-Seigneur n'est pas compris ; le Saint-Esprit de son côté n'enseigne pas, mais il éclaire l'enseignement de Notre-Seigneur et de ses prêtres.

31 – Lequel des deux nous est le plus nécessaire ?

Tous deux nous sont ABSOLUMENT INDISPENSABLES : indispensable Notre-Seigneur, tous le savent ; mais indispensable également le Saint-Esprit ! Qu'il daigne nous pardonner notre ignorance et nous éclairer sur tout ce que Notre-Seigneur nous a appris.

32 – Quelles conclusions pratiques déduire du fait que le Saint-Esprit est notre prédicateur intérieur et nécessaire ?

1 - D'ABORD Y PENSER, d'abord le savoir afin de le remercier de ses lumières et d'aimer un si grand bienfaiteur. Si nous devons aimer Notre-Seigneur qui a tant fait pour nous, n'est-ce pas indigne d'ignorer ce que fait le Saint-Esprit ?

2 - Ensuite LE PRIER AVEC UNE GRANDE CONFIANCE. Les Apôtres, groupés autour de la Très Saint Vierge Marie, ont prié le Saint-Esprit de venir. Combien ils ont été exaucés !

C'est la même loi pour tous : sans le Saint-Esprit, rien ne se fait. Vous entendez un sermon, priez le Saint-Esprit de vous le prêcher intérieurement, autrement vous n'en profiterez pas ; vous lisez votre livre de messe, invoquez le Saint-Esprit ; vous étudiez le catéchisme, la théologie, priez le Saint-Esprit pour le comprendre.

Pourquoi tant de sermons sur la piété, sur la patience, sur les vocations, sur les occasions de péché, sur la pureté restent-ils sans résultat ? Le Saint-Esprit n'a pas parlé parce qu'on ne l'a pas prié. Vous donnez tel conseil à un ami, n'oubliez pas de demander au Saint-Esprit de lui donner intérieurement. Vous vous alarmez du sort de tel jeune homme qui se perd, de tel pécheur, des pauvres païens etc., priez le Saint-Esprit pour eux, c'est urgent car eux ne le connaissent pas.

33 – Comment le Saint-Esprit éclaire-t-il les pécheurs ?

Les pécheurs ressemblent à des hommes qui voyagent la nuit ! Les ténèbres, dans la Sainte-Ecriture, sont l'image du péché.

Les pécheurs, — et c'est leur sort si triste —, s'avancent vers l'éternité en pleines ténèbres et ne s'en doute pas, ils se croient hélas aussi sûrs de leur route que s'il faisait jour. Imagine-t-on le danger mortel d'un aveugle qui avancerait à grands pas vers l'abîme et répondrait à ceux qui l'en avertissent qu'il n'en est rien...

Telle est la condition du pécheur, il court à l'enfer et ne le croit pas ; il ne redoute rien et ne change pas de conduite... Seul le Saint-Esprit peut le sauver, en déchirant le voile qui l'empêche de voir, et le remettre dans la bonne voie en lui montrant le péril où il se trouve.

La route du ciel est étroite et bordée de précipices. Si la lumière brille, il est facile de suivre cette route : la parole de Dieu nous éclaire, nous réchauffe, nous fortifie. — Mais celui qui n'a pas cette lumière, qui marche dans les ténèbres n'a donc rien pour l'éclairer, le réchauffer, le fortifier.

La voie des ténèbres ne se décrit pas !... Elle n'est pas visible aux yeux du corps, mais à ceux de l'âme. Une âme qui la verrait s'ouvrir devant elle resterait clouée sur place et transie de peur. Quel spectacle de voir s'ouvrir devant soi une route ressemblant à un étroit passage, sans fin, et tellement obscur qu'il n'y a pas de nuit pour en donner une idée, route horrible, spectacle affreux, plutôt la mort que de s'avancer dans ce passage ! Les aveugles s'y engagent, car ils n'en voient pas l'horreur ; ils ne connaissent pas autre chose que la nuit !

Le soleil des âmes c'est le Saint-Esprit.

34 – En quelle est la part du Saint-Esprit dans la parole de Dieu ?

Sans prédicateur, pas de foi ni de salut. Il nous fallait donc Notre-Seigneur et ses continuateurs les apôtres et les prêtres.

Mais sans le Saint-Esprit, ne l'oublions jamais, tous ces prédicateurs ne nous feront aucun bien, puisque le Père céleste a décrété que sa parole nous serait apportée par le Fils, mais que ce serait l'Esprit de vérité qui nous le ferait comprendre. Chantons donc : gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit ! Gloire au Père de nous avoir donné sa parole ; gloire au Fils de nous l'avoir apportée par l'Évangile ; et gloire au Saint-Esprit de nous apprendre intérieurement toute vérité !

§ II – Le pardon des péchés.

35 – Quelle est la part du Saint-Esprit dans le pardon de nos péchés ?

Elle est très grande. Sait-on seulement ce que c'est que le pardon des péchés ? Déjà, pour le savoir il faut les lumières du Saint-Esprit.

36 – N'est-ce pas très facile d'obtenir le pardon de ses péchés, il suffit d'aller à confesse ?

Que le Saint-Esprit nous éclaire ! Il n'y a rien de grand comme le pardon des péchés, il y faut la toute-puissance même de Dieu ! Notre-Seigneur le fait bien voir en absolvant le paralytique et en le guérissant.

“Comment cet homme peut-il effacer les péchés, se demandent les Juifs, n'est-ce pas Dieu seul qui efface les péchés !” Jésus reprend : “Lequel est le plus facile : d'effacer les péchés ou de dire à ce paralytique prends ton grabat et va-t-en chez toi ?” Il faut la toute puissance divine dans un cas comme dans l'autre... C'est plus grande merveille de ressusciter une âme en effaçant ses péchés que de ressusciter les morts !

Mais il n'y a pas que la rémission des péchés dans le pardon !

37 – Qu'y a-t-il de plus ?

De plus, il faut vouloir être pardonné. Et ce vouloir, pour certains, est héroïque et presque impossible.

38 – Expliquez-vous ! Comme s'il était difficile de vouloir être pardonné !

Le pardon des péchés par le bon Dieu ressemble beaucoup au sauvetage d'un noyé ; et l'on sait s'il est difficile et dangereux de sauver un noyé, on dirait qu'il veut étouffer son sauveur en le pressant à la gorge.

Le pécheur est plongé, enlisé dans l'abîme de ses passions comme un noyé dans la boue. Pour être pardonné, il lui faut dompter ses passions, il lui faut haïr ce qui le passionne ! L'ivrogne doit haïr dans son cœur la boisson qui le passionne dans ses sens ! L'amoureux, esclave d'un amour coupable, doit dans son cœur repousser, ignorer, rejeter celle qu'il aime de tout son être ! Est-ce facile ! N'est-ce pas plutôt difficile et héroïque ! Hélas ! combien il est difficile de vouloir être pardonné.

39 – Difficile de briser ses chaînes, je le veux ; mais de vouloir être pardonné, non !

C'est qu'il y a vouloir et vouloir. Je vole cinq dollars à mon voisin ; si l'occasion se présente je sens que je le ferai encore, et mon voisin le sait bien. — Si j'osais me présenter et lui demander de me remettre ma dette... ne serait-ce pas vouloir être maudit et livré à la police plutôt qu'être pardonné !...

C'est qu'en effet vouloir être pardonné signifie d'abord avoir à cœur de ne plus trahir Dieu mais de l'aimer ; avoir à cœur de revenir à lui et de garder ses lois. Et alors le pardon sera l'oubli par Dieu, la remise de nos dettes passées et l'entrée en paix avec Lui.

Vraiment il est difficile de vouloir être pardonné, non pas en raison de la miséricorde infiniment généreuse de Dieu, mais en raison du changement de cœur absolument indispensable.

40 – Que va donc faire le Saint-Esprit pour le pardon de nos péchés ?

Encore ici voyons la part propre de Notre-Seigneur et celle du Saint-Esprit.

41 – Comment nous aide-t-il à changer de disposition de cœur ?

C'est, à notre point de vue, le côté le plus difficile ; c'est aussi celui où le rôle du Saint-Esprit est le plus émouvant, le plus humainement pratique. Notre-Seigneur nous exhorte à faire pénitence, il nous

montre, surtout dans sa Passion, combien durement Dieu traite le bois vert, c'est-à-dire l'innocent chargé des péchés des autres, laissant entendre ce qu'il réserve au bois sec, c'est-à-dire aux pécheurs. Notre-Seigneur nous montre encore combien il faut mettre de cœur et de courage à toujours dire FIAT à ce que Dieu demande, à faire son devoir. Notre-Seigneur a mérité que le Saint-Esprit nous change, comme il a mérité notre pardon, mais là finit son rôle.

42 – Quel est celui du Saint-Esprit ?

Le Saint-Esprit descend dans notre intérieur, il déchire les bandeaux qui nous ferment les yeux et nous empêchent de voir les précipices vers lesquels nous courons ! Notre-Seigneur a beau nous crier : “Les ivrognes, les voleurs, les impudiques, etc., n'entreront pas dans le ciel”. — On ne le croit pas, on est sûr de se sauver, et on ne change pas. Il faut que paraisse le Saint-Esprit, c'est à lui de nous ouvrir les yeux : Arrête, tu te damnes ! Change de chemin ! C'est le Saint-Esprit qui a éclairé Madeleine, la possédée de sept démons !....

Il ne suffit pas de voir clair, il faut encore le courage de briser ses chaînes. Combien c'est dur ! Pour n'être pas de fer, les chaînes du cœur sont peut-être encore plus fortes ; ne dit-on pas : “C'est plus fort que moi telle passion, tel amour etc. ?

Si vous étiez seul, oui, ce serait plus fort que vous ; mais à deux, le Saint-Esprit et vous, ce n'est plus vrai, la victoire s'achète très cher, mais on remporte la victoire : “Je puis tout en celui qui me fortifie”.

43 – Comment efface-t-il nos péchés ?

La part de Notre-Seigneur est la plus éclatante. Combien nos absolutions lui ont coûté cher ! Si le pardon nous est si précieux, s'il nous vaut le ciel et nous préserve de l'enfer, Notre-Seigneur a dû, pour nous le gagner, subir un véritable enfer de souffrances. Quel martyre ! La tristesse l'accablait à en mourir !

La part du Saint-Esprit complète celle de Notre-Seigneur : Notre-Seigneur a gagné le pardon, mais il ne le distribue pas lui-même aux âmes. Le distributeur des pardons, comme l'agent dans les sacrements, c'est le Saint-Esprit. Notre-Seigneur l'enseigne clairement : “Il souffla sur les Apôtres en disant : Recevez le Saint-Esprit, les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez”. Voilà pourquoi l'Eglise appelle le Saint-Esprit : “La Rémission des péchés”.

A Jésus, amour infini pour avoir expié nos péchés et nous avoir préparé le bain du pardon ! — Au Saint-Esprit également, amour infini, car c'est lui qui lave nos âmes dans le sang du Rédempteur !

44 - Puisque le rôle du Saint-Esprit est si grand pour nous sortir du péché, que devons-nous faire en pratique ?

Confiance sans borne au Saint-Esprit, et prière incessante.

Peut-on mettre des limites à sa bonté et à sa puissance ? Le Saint-Esprit veut infiniment nous sauver. Pourquoi alors désespérer des pécheurs ? Si l'on prie le Saint-Esprit, on doit tout attendre de sa bonté, toujours il peut descendre jusqu'au fond du cœur et lui faire la douce violence de changer presque malgré lui.

Pourquoi, au dire de Notre-Seigneur, y a-t-il tant d'hommes à s'engager dans la voie large qui mène à la perdition ? — C'est faute de lumière et de courage, faute de prière au Saint-Esprit, car toute lumière et tout courage, quand il s'agit du salut, ne viennent que du Saint-Esprit ! Nous savons comment les aveugles et les paralytiques criaient à Notre-Seigneur de les guérir. Faisons comme eux, crions au Saint-Esprit pour nous et pour tous les malheureux égarés : Ayez pitié de nous ! Si vous voulez, vous

pouvez nous guérir ! Ayons foi et courage, ne les mérite-t-il pas ? Le Saint-Esprit n'attend que notre foi pour nous dire, comme Jésus : "Ta foi t'a sauvé".

45 – Que doivent conclure même les âmes saintes qui ne pèchent jamais gravement ?

Quand il s'agit de fuite du péché, il y a des degrés sans nombre, s'échelonnant depuis l'état du pauvre pécheur endurci qui veut se sauver jusqu'à celui de la Très Sainte Vierge Marie Immaculée préservée même du péché originel et de toute inclination au mal.

Ces âmes saintes doivent prier le Saint-Esprit de leur donner une grande délicatesse de conscience et de les disposer, par là, à devenir les jardins privilégiés — HORTUS CONCLUSUS — où le Saint-Esprit cultive, comme en l'Immaculée, les fleurs divines de la sainteté.

§ III – Le Saint-Esprit et la grâce

46 – Peut-il rester encore beaucoup à faire au Saint-Esprit, quand il a instruit l'âme intérieurement, et l'a purifiée de ses péchés ?

Le Saint-Esprit a déjà tant fait que l'on peut bien se demander s'il peut faire davantage. Et pourtant, son rôle commence à peine ! Jusqu'ici le Saint-Esprit vient de terminer les préparatifs, il lui reste encore ce que l'on peut appeler son travail propre de Saint-Esprit. Jugez-en.

Vous cultivez un jardin ; quand vous avez labouré, enlevé les mauvaises herbes, préparé le sol, votre culture est-elle bien avancée ? Cela devait être fait sans doute ; mais il reste encore quelque chose à faire, car si vous ne semez pas, le jardin ne rapportera absolument rien ; vos préparatifs sont terminés, à l'œuvre maintenant. Dans le jardin de l'âme, telle est l'œuvre du Saint-Esprit : jusqu'ici il a préparé le terrain, IL LUI RESTE À L'ENSEMENCER. La semence, c'est la grâce.

47 – Dès qu'on est en état de grâce n'est-on pas mûr pour le ciel ? — Que peut-il encore nous manquer ?

Manque-t-il quelque chose au petit enfant qui vient de naître pour être un homme parfait, capable de faire son chemin dans la vie ? — Dieu sait s'il doit se développer et dans son corps et dans son intelligence et en tout ! Manque-t-il quelque chose à la petite tige de blé qui pointe à peine du sol ? — Si cette tige ne monte pas à maturité tout est perdu.

Eh bien ! la grâce sanctifiante déposée dans l'âme par le Saint-Esprit c'est un germe de vie, et quel germe ! Un germe divin ! Une âme en état de grâce c'est en quelque sorte un petit enfant-Dieu devant lequel s'ouvre une carrière d'homme-Dieu, une vraie carrière de Jésus-Christ !

48 – Pour être bon chrétien il faut donc plus qu'éviter le péché et se tenir en état de grâce ?

Imagine-t-on Notre-Seigneur Jésus-Christ se contentant de ne pas pécher ! Imagine-t-on Jésus sans ses perfections adorables, son extrême bonté de cœur pour les hommes, sa pitié, sa tendresse, son respect et son obéissance pour son Père ! — Tel doit devenir l'enfant spirituel du Saint-Esprit. Un chrétien se contenter d'éviter le péché, un chrétien sans cette beauté de vie, sans détachement, sans patience, sans pureté, sans bonté pour le prochain et surtout sans amour, sans respect et sans obéissance pour Dieu ! Pareil chrétien contristerait le Saint-Esprit comme l'enfant désobéissant son père !...

49 – Avons-nous beaucoup besoin du Saint-Esprit pour nous développer ainsi ?

Immensément ! Le cultivateur a beau être très expérimenté, son travail se réduit finalement à très peu de chose, à semer, à sarcler. Quand à faire pousser, cela appartient au bon Dieu ! — Pour pousser en vertu, en sainteté, notre part à nous est celle du cultivateur, nous devons nous aider, nous corriger, faire

des efforts, etc., mais reste la part du Saint-Esprit, part infiniment plus grande : c'est le Saint-Esprit qui crée la semence de la grâce en nous et qui lui donne toute sa vitalité.

50 – A-t-on plus besoin du Saint-Esprit pour éviter le péché que pour grandir en vertu ?

Surtout pour éviter le péché pensera-t-on, tant on a conscience de sa faiblesse. Cependant, pas de doute possible, l'influence du Saint-Esprit est encore plus nécessaire pour grandir spirituellement : “A tous les degrés de la vie spirituelle, les inspirations doivent être nombreuses et fortes pour combler l'insuffisance des forces humaines devant des œuvres aussi élevées. C'est l'enseignement unanime de tous les auteurs spirituels qu'il n'est pas de véritable sainteté sans une SOUMISSION HABITUELLE à la conduite du Saint-Esprit”. (J. de Guibert S.J.)

51 – Montrez-nous ce que produit le Saint-Esprit, montrez-nous l'un de ses chefs-d'œuvre !

Savez-vous quel est le premier saint produit par le Saint-Esprit ? C'est Notre-Seigneur Jésus-Christ ! — Et un autre chef-d'œuvre incomparable : la Très Sainte Vierge Marie ! — Puis tous les saints...

52 – Est-ce bien le Saint-Esprit qui a sanctifié Notre-Seigneur, n'est-il pas saint lui-même ?

Rien de plus clair dans l'Évangile : c'est au Saint-Esprit que Jésus, en tant qu'homme, doit sa sainteté ; c'est le Saint-Esprit qui a uni sa nature humaine à la Personne du Fils, c'est le Saint-Esprit qui a rempli son âme de la plénitude de la grâce sanctifiante, c'est le Saint-Esprit qui a inspiré tous ses actes, c'est le Saint-Esprit qui a comblé de sagesse son intelligence, voilà pourquoi saint Paul le nomme tout bonnement : “l'Esprit de Jésus”. (Léon XIII, p. 147)

53 L'opération du Saint-Esprit est-elle aussi claire en la Très Sainte Vierge Marie ?

Comment expliquer autrement l'immense privilège de l'Immaculée Conception, l'expression : “Plaine de grâce” de la Salutation Angélique, cette autre expression : “Bénie entre toutes les femmes”, etc. ? Cette incomparable sainteté de Marie est l'œuvre du Saint-Esprit.

Jésus et Marie sont des chefs-d'œuvre uniques, sans doute ; mais tel est l'idéal que le Saint-Esprit rêve de réaliser, dans la mesure du possible, en chacun de nous.

54 – Comment l'Évangile parle-t-il des grâces du Saint-Esprit, en fait-il de grands éloges ?

Abondance et surabondance ! C'est l'idée de l'Évangile et des Actes des Apôtres. Voici ce simple passage de saint Jean (7, 37-39) : “Les derniers jours de la fête, ... Jésus debout dit à haute voix : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ! Celui qui croit en moi, de son sein, comme dit l'Écriture sainte, couleront des FLEUVES d'eau vive. Il disait cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croient en Lui”. Oui, DES FLEUVES ! C'est bien l'image qui s'impose pour signifier l'abondance des grâces gagnées par Jésus-Christ et distribuées par le Saint-Esprit.

Une autre parole de saint Jean nous permet de saisir encore plus vivement cette surabondance des bienfaits du Saint-Esprit depuis la Pentecôte. Faisant réflexion sur ces paroles de Notre-Seigneur, saint Jean ajoute : “Le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné”. Réflexion étonnante, mais pleine d'enseignements. Comment saint Jean peut-il dire que le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, quand on sait qu'il avait inspiré les prophètes, qu'il avait sanctifié les justes de l'Ancien Testament, qu'il remplissait le saint vieillard Siméon, etc. ? — Tout cela est exact ; et pourtant le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, en ce sens, explique saint Augustin, “que les largesses du Saint-Esprit après l'Ascension de Notre-Seigneur sont telles qu'il n'y en avait jamais eu de pareilles auparavant, jamais le Saint-Esprit n'avait été envoyé de cette façon”. (Léon XIII, p. 153)

Et la Pentecôte dure toujours ! Sachons bien que c'est Pentecôte aujourd'hui comme au temps des apôtres ! Aujourd'hui le Saint-Esprit brûle de se répandre dans le monde, comme il fit au jour de la Pentecôte !

55 – Pensez-vous que le Saint-Esprit travaille autant aujourd'hui qu'aux premiers jours de l'Eglise ?

Question fort intéressante. Il s'agit de savoir si aujourd'hui, — les temps sont si changés ! — il y a des saints comme autrefois. Autant demander si le Saint-Esprit est moins bon, moins puissant ; si la grâce est moins forte ! Autant demander si les trésors de Notre-Seigneur s'épuisent ! Autant demander si le premier commandement de Dieu perd de son actualité !

La différence entre autrefois et aujourd'hui, si elle existe, c'est en nous qu'il faut la chercher, et non pas en Dieu. Ne serions-nous pas plus méchants, plus charnels, plus endurcis que nos aïeux ?

56 – Au temps des Apôtres, on touchait pour ainsi dire le Saint-Esprit ; Dès qu'un groupe de chrétiens était confirmé, aussitôt vous les voyiez en extase, prophétiser, parler diverses langues ; les premiers chrétiens nous paraissent avoir tous été de grands saints. Notre Confirmation d'aujourd'hui, si l'on s'en tient aux apparences, vaut-elle celle d'autrefois ? Comment expliquer cette différence ?

Impossible de le nier, notre CONFIRMATION est loin de paraître aussi remplie de merveilles aujourd'hui qu'autrefois. Existe-t-il réellement une différence ? — Il n'est pas permis d'hésiter : la CONFIRMATION d'aujourd'hui vaut celle des premiers jours, ni plus ni moins.

Pourtant, dira-t-on, que sont devenus les dons d'autrefois, révélations, langues, etc. ? — Tout cela a cessé et devait cesser, le Saint-Esprit nous en donne la raison par la plume de saint Paul : Les infidèles ont besoin de miracles pour accepter la foi ; les fidèles n'en ont plus besoin, puisqu'ils croient déjà. L'Eglise, à ses débuts, devait, pour se propager, apparaître environnée de divin, de miracles, comme l'Enfant-Jésus dans sa crèche montré aux Rois-Mages par l'Étoile miraculeuse. Tandis que maintenant les moyens ordinaires suffisent.

Quand à la sainteté des premiers chrétiens, semble-t-elle en partie disparue depuis de longs siècles ? — Encore ici, il est indéniable que nos premiers parents dans la foi furent de grands saints ; la transformation instantanée des apôtres, au matin de la Pentecôte, fut-elle assez éclatante, assez radicale sous tous rapports ! Songeons à saint Pierre, hier apostat, aujourd'hui bravant les autorités elles-mêmes : “Il ne nous est pas possible, leur répondait-il, de taire ce que nous avons vu ; mieux vaut obéir à Dieu qu'aux hommes !...”

Rien de plus vrai, rien de plus ravissant. Eh bien ! cependant, impossible de ne pas l'affirmer, notre CONFIRMATION d'aujourd'hui vaut celle des apôtres ! La différence, entre eux et nous, est toute secondaire : il fallait bien que les apôtres se missent à l'œuvre d'évangéliser le monde sans tarder, voilà pourquoi le Saint-Esprit les a transformés en un instant. Mais ce procédé n'est pas ordinaire ; dans ses voies le bon Dieu agit lentement, insensiblement, comme avec nous. Au commencement du monde, n'a-t-il pas fait de même, il a créé Adam et Eve adultes, prêts à leur mission de premiers parents ; de même, au commencement de l'Eglise fit-il avec les apôtres, nos premiers parents dans la foi. Et depuis il fait également de même physiquement les hommes naissent petits et grandissent lentement ; au spirituel, même procédé, le saint commence petit et il grandit insensiblement.

Mais ne l'oublions pas, notre CONFIRMATION d'aujourd'hui vaut celle des apôtres, sauf sans doute la liberté divine, car Dieu donne à chacun dans la mesure qu'il lui plaît.

55 – Montrez-nous donc ce que fait la Confirmation. Pourquoi l'appelle-t-on le sacrement du Saint-Esprit ?

Alors que tout sacrement confère la grâce et le Saint-Esprit, (le Saint-Esprit par exemple n'est-il pas donné par le Baptême, par la Pénitence, etc. ?) pourquoi un sacrement spécial pour conférer le Saint-Esprit ? Que produit donc la CONFIRMATION ? — Son nom l'indique, ELLE AFFERMIT, elle rend

SOLIDE et DURABLE, elle pousse jusqu'à la perfection une œuvre déjà existante. De fait, la CONFIRMATION fait du chrétien un HÉROS, elle correspond, dans l'ordre de la grâce, à l'ÂGE MUR dans celui de la nature. La confirmation se trouve dans "toute la force de son âge" spirituel. Voici ce qu'enseigne Léon XIII : "Ce même Esprit se donne à la CONFIRMATION D'UNE FAÇON PLUS ABONDANTE pour assurer la FERMETÉ et la VIGUEUR de la vie chrétienne ; c'est à lui que les martyrs et les vierges ont dû leurs triomphes sur les attraites de la corruption".

58 – Pourquoi les chrétiens d'aujourd'hui, confirmés pourtant, sont-ils moins bons que les premiers chrétiens ?

Il n'y a qu'une explication : on prie moins le Saint-Esprit et surtout on est plus sourd à ses inspirations. "Ne contristez pas l'Esprit-Saint", recommande saint Paul. Notre-Seigneur auparavant nous avait avertis que "le monde ne peut recevoir le Saint-Esprit" (Jean 14, 16). Pourquoi le monde ne peut-il pas recevoir le Saint-Esprit ? — C'est qu'il est charnel, et "les charnels ne goûtent que les choses de la chair". Pour goûter celles du Saint-Esprit, il faut être spirituel. Il n'y a rien de contraire comme le Saint-Esprit et le péché ; c'est comme le ciel et l'enfer, le bien et le mal, le jour et la nuit.

Qu'il y ait peu de saints, quoi d'étonnant ! Ce n'est pas à mener une vie de péchés, de blasphèmes, de sensualité, de plaisirs coupables qu'on va mériter d'être guidé par le Saint-Esprit !

59 – Celui qui croit en moi, de son sein couleront des fleuves d'eau vive, dit Notre-Seigneur. Quelle est donc cette eau merveilleuse ?

Cette eau c'est le Saint-Esprit, répond l'Évangile. Mais comment peut-on comparer le Saint-Esprit à l'eau, une Personne divine à une humble créature ? — Cette expression de Notre-Seigneur va nous éclairer sur une foule d'autres expressions de la Sainte-Écriture.

Absolument parlant, le Saint-Esprit et la grâce (l'eau dont parle Notre-Seigneur figure la grâce) ne sont pas la même chose, le Saint-Esprit est Dieu, et la grâce une chose créée. Cependant l'union entre le Saint-Esprit et la grâce est si étroite qu'on peut les prendre l'un pour l'autre, et personne ne s'y trompe ; ils portent d'ailleurs un même nom puisque le Saint-Esprit s'appelle encore "la Grâce Incréée", "le Don de Dieu". Ils sont inséparables comme le visage et son image dans le miroir, le Saint-Esprit habite l'âme et se reflète en elle, et l'âme en état de grâce est son image vivante.

Le Saint-Esprit et la grâce se confondent comme la cause et l'effet, comme l'ouvrier et son œuvre, si bien qu'on les nomme l'un pour l'autre. Le vieillard Siméon appelle Jésus "le Salut" : "mes yeux dit-il, ont vu le Salut" parce que l'œuvre de Jésus c'est le salut du monde. De même le Saint-Esprit s'appelle "la Grâce", parce que son œuvre c'est la sanctification par la grâce. Inversement, au lieu de parler de la grâce, ou du don de sagesse, de crainte, de piété etc., l'Écriture dira "l'Esprit de sagesse, l'Esprit de crainte, etc., repose sur nous".

La vraie mission du Saint-Esprit s'appelle donc d'un nom très simple, très connu, et très beau, elle s'appelle la grâce.

60 – Alors, la mission du Saint-Esprit c'est la grâce ?

Exactement. Cependant nous n'avons à peu près rien dit de la grâce ; car ce que nous voulons surtout c'est proclamer que l'auteur de toute grâce c'est le Saint-Esprit.

61 – Donnez-nous quand même une idée de la grâce.

Elle porte divers noms : "inhabitation du Saint-Esprit dans l'âme", "grâce sanctifiante", "grâce actuelle", "vertus théologiques et vertus morales", "dons du Saint-Esprit", "fruits du Saint-Esprit" et "béatitudes évangéliques".

Bien que la grâce, sous tous ses aspects, soit étudiée en de très nombreux écrits, (p. ex. E. Manise, "L'âme sanctifiée par les dons du Saint-Esprit") en voici une vue d'ensemble : on peu comparer la grâce à

un arbre fruitier dont le Saint-Esprit nous confie la culture. Considérons 1) le sol — 2) l'arbre — 3) l'agriculteur.

62 – Dans quel sol est semée la grâce ?

Le SOL, c'est l'âme humaine, douée sans doute de belles qualités mais capable de ne produire que de pauvres fruits sauvages, comparés à ceux de notre arbre (la grâce). Précisément c'est sur le sauvageon de nos facultés humaines que le Saint-Esprit va greffer son beau pommier céleste.

63 – L'arbre fruitier, quel est-il ?

L'ARBRE, c'est la GRÂCE SANCTIFIANTE et les VERTUS THÉOLOGALES et MORALES. De même que le pommier est vivant et se développe, qu'il possède la capacité de produire des fruits ; de même l'âme en état de grâce est bien vivante et, moyennant sa foi, son espérance et toutes ses vertus, elle se développe et produit des fruits qu'on appelle les ACTES de foi, d'amour, et autres.

Lorsque ces actes sont parfaits, mûrs, fervents, plein de saveur, on les nomme, comme saint Paul LES FRUITS DU SAINT-ESPRIT. Ces fruits si délicieux font l'orgueil de Dieu, et aussi le vrai bonheur du chrétien, car la vertu possède le secret divin de produire le bonheur dans le cœur de l'homme. Tel est le sens des HUIT BÉATITUDES proclamées par Notre-Seigneur : pour l'âme généreuse, docile au Saint-Esprit, il se trouve un réel bonheur dans la pauvreté, les persécutions, les larmes.

64 – Quel est l'agriculteur de l'arbre divin ?

Une merveilleuse réponse nous est réservée ! Sans doute l'agriculteur, ce doit être nous, car nous nous rendons bien compte que pour être patients, pieux, charitables, etc. il nous faut du travail et de l'effort. Cependant, notons-le bien, nous ne sommes pas seuls, tant sans faut.

Un savant botaniste m'apporte une plante étrangère très précieuse, capable de m'enrichir en peu de temps ; mais je ne sais comment la cultiver, la tailler, la soigner. Si mon savant bienfaiteur me donne les instructions nécessaires et me laisse agir seul, ce sera avec peine que je réussirai. Mais s'il venait habiter chez moi pour cultiver avec moi, me guider de ses conseils, et lui-même mettre la main à l'œuvre, ne serait-ce pas merveille ?

C'est bien merveille en effet que le Saint-Esprit apporte sur la terre une plante divine, qui donne des fruits divins et qui dure éternellement, les MÉRITES et la gloire éternelle.

C'est bien merveille encore que le Saint-Esprit s'installe chez nous, ce qu'on appelle L'INHABITATION DU SAINT-ESPRIT. Il se donne, c'est déjà le ciel, la possession, mais sans la jouissance ni l'extase d'amour réservées pour là-haut. Ici-bas le Saint-Esprit se donne comme associé pour travailler, pour nous aider de ses conseils, de ses encouragements : c'est LA GRÂCE ACTUELLE.

Mais le Saint-Esprit fait mieux encore : quand il nous trouve obéissants, il met lui-même la main à l'œuvre, il exécute lui-même le travail : ce sont LES DONNÉS DU SAINT-ESPRIT. Quel succès, pensez-vous, le Saint-Esprit n'obtient-il pas quand il ne rencontre pas d'obstacle, mais la plus entière et confiante soumission à ses inspirations ! ... Voyez les Saints, les parterres féconds du Saint-Esprit...

65 – Montrez-nous Notre-Seigneur et le Saint-Esprit au travail dans la sanctification des âmes.

SANCTIFICATION veut dire être membre de Jésus-Christ, vivre comme lui. Jésus-Christ et ses membres forment un corps d'une ravissante beauté.

De ce "corps mystique" Jésus est la tête, et le Saint-Esprit l'âme. Voilà ce que nous devons à Notre-Seigneur et au Saint-Esprit.

66 - Que devons-nous à Notre-Seigneur ?

S'il ne nous avait pas unis à lui, comme les membres à la tête, nous serions demeurés à jamais de purs étrangers pour Dieu. — Heureusement, par son Eglise, par le Baptême et la foi il nous a comme fondus en lui-même en un sens, comme ma main et mon pied c'est moi-même. Quand le Père me regarde,

s'il me voit séparé de Jésus, en état de péché, je lui apparais comme un véritable étranger, comme un être inutile, une branche morte bonne à jeter au feu. Si au contraire, je fais partie de Jésus comme son membre, ce n'est plus moi que voit le Père, c'est Jésus, et moi perdu en Jésus ; et tout son amour et toutes ses complaisances pour Jésus retombent sur moi. A Jésus, je dois donc tout, puisque, sans lui, devant Dieu je ne suis rien, et moins que rien, un réprouvé.

67 – Que devons-nous au Saint-Esprit ?

Exactement ce que le corps humain doit à l'âme, comme dit le Pape Léon XIII : "Si le Christ est la tête de l'Eglise, le Saint-Esprit en est l'âme". La foule de chrétiens forme un corps vivant, dont chaque chrétien constitue une partie, un membre, et dont l'organe principal, la tête, est Jésus-Christ lui-même.

Qui donne la vie au corps mystique du Christ ? Quelle en est l'âme ? — Le Saint-Esprit. Prenez un corps humain parfait, avec la tête, le cerveau, le cœur, le sang ; il ne peut pas agir, ni penser, ni vouloir, il ne peut rien : ce n'est qu'un cadavre si l'âme ne le vivifie. De même le corps mystique avec sa tête, (le Christ), son cerveau (la doctrine catholique), son cœur et son sang (les sacrements et le culte), ne serait qu'un cadavre sans le Saint-Esprit VIVIFICATEUR "*Spiritum vivificantem*", comme le dit le *Credo*.

On peut dire encore que Jésus ressemble au Père de famille qui lègue, par testament, la grâce à ses enfants ; et le Saint-Esprit est son exécuteur testamentaire : Jésus a tout gagné, mais n'a rien distribué ; le Saint-Esprit n'a rien gagné, mais c'est lui qui distribue toutes les grâces et toute sanctification.

68 – Pourquoi l'action du Saint-Esprit est-elle si peu connue ?

Cette action si belle du Saint-Esprit est méconnue pour deux raisons surtout :

1) Parce que son action est TOUT CACHÉE A L'INTÉRIEUR. Et il nous est bien difficile de nous intéresser aux choses intérieures ; sous ce rapport la mission de Notre-Seigneur est bien plus à notre portée, car lui, il nous est apparu, on l'a vu, on l'a entendu, on lit sa vie ; tandis que l'histoire du Saint-Esprit est toute mystérieuse.

2) Pour connaître le Saint-Esprit il faut être "spirituel" comme lui. Or malheureusement, nous sommes trop charnels, trop portés aux choses de la terre. Pour connaître le Saint-Esprit, il faut des DISPOSITIONS DE CŒUR qu'on ne rencontre pas partout, il faut avoir le cœur pur, le cœur sans péché, le cœur dégoûté des choses d'en bas. "Bienheureux les cœurs purs, s'écrie Notre-Seigneur, car il verront Dieu".

CHAPITRE QUATRIÈME

La dévotion au Saint-Esprit s'impose à tout chrétien comme un véritable devoir.

69 – La venue ou la mission du Saint-Esprit nous est-elle aussi indispensable que celle de Notre-Seigneur ?

Sans aucun doute, nous ne pouvons pas plus nous passer de l'une que de l'autre.

70 – Pourquoi faut-il honorer le Saint-Esprit ?

Le Pape Léon XIII le dit très clairement ; on doit l'honorer pour la même raison que l'on honore Notre-Seigneur ; PARCE QU'IL EST VENU CHEZ NOUS, parce qu'il est descendu en nous. Remarquez comme Léon XIII insiste : ce n'est pas en raison de leur nature divine, mais pour "rappeler leur descente, c'est-à-dire leur mission extérieure" (p. 143) que l'Eglise honore en particulier le Fils et le Saint-Esprit.

71 – Que dire d'un chrétien sans dévotion au Saint-Esprit ?

Que diriez-vous d'un chrétien sans dévotion au Sacré-Cœur, à la Passion, etc. ? C'est indigne ! quelle ingratitude ! quelle ignorance ! C'est exactement le mot de Léon XIII au sujet du Saint-Esprit : "C'est indigne de fils de lumière".

72 – La dévotion au Saint-Esprit passe-t-elle beaucoup avant celle des saints ?

Les deux ne se comparent même pas ! Le corps ne vaut-il pas mieux que le vêtement, et la vie que la nourriture, dirait Notre-Seigneur ? Le Saint-Esprit c'est la vie ; les saints, la nourriture seulement.

Aimons, prions les saints ; ils nous obtiennent du Saint-Esprit les grâces nécessaires. Mais qui dira combien il faut aimer et prier le Saint-Esprit, la vie même, l'âme de nos âmes ! Il faut prier les saints, certes ; mais quand à honorer tel ou tel saint en particulier, c'est une question d'attrait ou de grâce individuelle. Peut-on en dire autant du Saint-Esprit ? Que penser de quiconque n'honore pas le Saint-Esprit ?

Si c'est presque un signe de réprobation de n'avoir pas de dévotion à la Très Sainte Vierge Marie, notre Mère ; il est indigne du nom de chrétien, c'est un fils dénaturé, sans amour pour son père, celui qui n'a pas de dévotion pour le Saint-Esprit, son Dieu.

73 – En quoi consiste la dévotion au Saint-Esprit ?

Etre dévot au Saint-Esprit c'est : le connaître, l'aimer, l'invoquer, répond Léon XIII.

74 – Comment connaître le Saint-Esprit ?

Etudiez, retenez, méditez ce catéchisme, c'est un moyen de connaître le Saint-Esprit, il est composé pour cela.

75 – Faut-il beaucoup aimer le Saint-Esprit ?

Que de raisons il y a de l'aimer ! Inutile de rappeler la première de toutes, que le Saint-Esprit est notre Dieu, aussi bien que le Père et le Fils. C'est donc de tout notre cœur, de toutes nos forces et de tout notre esprit qu'il faut l'aimer !

Deuxième raison :

Ce qui rend le Saint-Esprit tout spécialement aimable, c'est qu'il est l'amour même de Dieu, "L'amour premier, substantiel et éternel", dit Léon XIII. — Or y a-t-il rien d'aimable comme l'amour ! ... Si l'amour créé nous ravit, nous enivre ; combien plus l'amour même qu'est le Saint-Esprit ! Quel ravissement nous est réservé dans le ciel !

Troisième raison :

Peut-on se défendre d'aimer son bienfaiteur ? Or cherchez un bienfaiteur magnifique comme le Saint-Esprit ! Léon XIII insiste auprès des prêtres : "Il importe, leur dit-il, de rappeler clairement les BIENFAITS SANS NOMBRE qui ne cessent de découler sur nous de cette source divine". Autant ses bienfaits sont grands et généreux, autant il faut l'aimer.

Quatrième raison :

Aimer le Saint-Esprit, c'est en plus bien avantageux. Vous voulez le connaître, aimez-le. Aimer, qui ne le sait, c'est le moyen de mieux connaître ; plus vous aimez, plus vous cherchez à connaître ce que vous aimez. Or quand il s'agit du Saint-Esprit, "qui scrute les profondeurs divines", si vous l'aimez, lui-même scrutera pour vous les profondeurs de sa propre excellence. Pourquoi le connaît-on si peu ? c'est qu'on ne l'aime pas d'un véritable amour. Autre avantage : aimez-le et vous serez comblés ; car si l'ingratitude ferme le cœur et la main du bienfaiteur ; la reconnaissance, par contre, les ouvre toujours davantage. Aimez donc le Saint-Esprit !

76 – Comment exprimer notre amour au Saint-Esprit ?

C'est dans le cœur sans doute que se trouve l'amour ; et pourtant c'est surtout par les actes qu'il se démontre. Aussi doit-on se demander quel sera le signe certain de notre amour pour le Saint-Esprit ? Écoutons la belle réponse de saint Paul : "Ignorez-vous que vous êtes le TEMPLE DE DIEU et que le Saint-Esprit habite en vous" (1 Cor. 3, 16) Vous voulez aimer le Saint-Esprit ! "Au premier rang des qualités qui conviennent à un temple doivent briller la pureté et la sainteté". (Léon XIII. P. 161) Aimer le Saint-Esprit c'est être pur et saint !

1) — PURETÉ. Aimer le Saint-Esprit, c'est fuir le péché ; car le péché offense particulièrement le Saint-Esprit. Écoutez encore saint Paul : "Ne contristez pas l'Esprit de Dieu". "Si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra, car le temple que vous êtes est saint". Mais entre tous, c'est le péché CONTRE LA VÉRITÉ qui blesse le plus l'Esprit de vérité, péché bien plus grave que les autres commis par ignorance ou faiblesse. Malheur à qui s'aveugle volontairement et lutte contre la vérité ! à qui ne veut pas comprendre, afin de ne pas changer de conduite ! et qui même veut aveugler les autres ! Malheur, car ce péché est diabolique. "Hélas ! s'écrie Léon XIII, cette faute s'est tellement multipliée de nos jours que les hommes regardent comme vrai ce qui est faux et croient au Prince de ce monde qui est menteur et père du mensonge, comme s'il était le docteur de la vérité". (p. 161.) Combien il faut supplier le Saint-Esprit de vaincre pareille malice !

2) — SAINTETÉ. Aimer le Saint-Esprit, c'est se parer de toutes les vertus, afin de plaire à un hôte si grand et si bienfaisant. Sainteté ! cela va de soi, puisque c'est justement la mission propre du Saint-Esprit de nous sanctifier. On le voit, le Saint-Esprit nous demande, à son tour, la même sorte d'amour que Notre-Seigneur : "Si vous m'aimez, nous disent-ils tous deux, gardez les commandements". Aimez, c'est être pur et saint.

77 – Peut-on prier spécialement le Saint-Esprit ?

On pourrait dire qu'il faut prier que lui, puisque finalement toute prière se termine au Saint-Esprit. C'est lui seul qui exauce toutes les prières, puisque c'est lui l'auteur de la grâce. Que l'on prie Notre-Seigneur, la Très Sainte Vierge Marie ou les saints, c'est toujours le Saint-Esprit qui distribue les faveurs demandées.

78 – Pourquoi prier le Saint-Esprit ?

1) parce que sans lui rien, absolument rien, ne peut se faire dans le domaine spirituel.

2) parce que, naturellement, le Saint-Esprit tient à être prié avant d'accorder ses grâces, même s'il est assez bon d'agir trop souvent sans être invoqué.

Voulez-vous vous sauver, voulez-vous vous sanctifier ? Il faut absolument prier le Saint-Esprit !

Prions-le, et nous comprendrons de mieux en mieux les choses de la foi.

Prions-le, et nous verrons de plus en plus clair dans notre conscience.

Prions-le, et nous aurons le courage de dompter et le diable et nos passions ; et il nous purifiera de nos fautes.

Prions-le, et nous serons consolés et réconfortés, car il est l'Esprit consolateur.

79 – Quelles qualités doit avoir notre prière au Saint-Esprit ?

Notre prière doit être confiante et habituelle.

1) CONFIANTE : rien ne plaît au Saint-Esprit comme de s'abandonner à lui, de lui dire sa confiance et de le laisser faire. "Dès qu'on l'invite, le Saint-Esprit vient se reposer en nous ; il attend l'invitation, il se tient à la porte de nos âmes ; comme un pauvre mendiant il nous demande la charité de lui ouvrir. Disons-lui donc au fond du cœur : Esprit d'amour et de charité, oui, je vous aime, je veux vous

aimer toute ma vie, je ne veux plus vivre un seul instant sans vous ; je reconnais que sans vous tout est ténèbres : je vous ouvre toute grande la porte de mon âme, entrez, faites en moi votre demeure, faites de moi un foyer brûlant d'amour, un vase débordant de votre saint amour”.

Confiance encore, parce que le Saint-Esprit peut-il rejeter une prière qu'il fait lui-même en nous ? Quand nous prions, affirme saint Paul, “L'Esprit-Saint lui-même prie en nous avec des gémissements ineffables”.

2) HABITUELLE : on ne doit pas, un seul jour, manquer de prier le Saint-Esprit ; il faut l'invoquer fréquemment. Un prédicateur disait un jour à son auditoire : “Si un seul d'entre vous se décidait à réciter chaque jour la prière suivante : Esprit-Saint, remplissez mon cœur de votre divin amour, inspirez-moi ce que vous entendez que je fasse, et faites que je ne m'écarte en rien de la voie de vos commandements, j'estime lui rendre un tel service que je crois mon propre salut assuré”. — Une personne, touchée de cette réflexion, se dit en elle-même : C'est si peu que de promettre une courte prière, je la dirai moi, car je veux assurer le salut du père. Elle a tenu sa promesse ; j'ignore ce qui est advenu du prédicateur, mais je sais que le Saint-Esprit a miraculeusement transformé cette personne.

Rien d'étonnant, c'est toujours la Pentecôte, le Saint-Esprit veut continuer son œuvre de transformation et de sanctification : ouvrez-lui votre âme, invitez-le, il n'attend que cela pour agir comme il sait le faire.

80 – Comment s'adresser au Saint-Esprit ?

La plus grande liberté nous est laissée. Parlez-lui directement à lui-même, ou priez-le en passant par les saints ; la meilleure manière pour chacun est de suivre sa dévotion personnelle. A condition de ne jamais oublier l'essentiel, l'indispensable, c'est-à-dire de bien savoir qu'on a un besoin extrême du Saint-Esprit, que c'est toujours lui qui exauce les demandes et qu'il mérite pour cela d'être appelé par Notre-Seigneur le “Doigt de Dieu”.

81 – Indiquez-nous quelques prières au Saint-Esprit.

Demandons à notre mère la sainte Eglise de nous apprendre à prier le Saint-Esprit ! On ne peut jamais prier mieux qu'elle.

Voici ses prières :

- 1) *Veni Creator*,
- 2) La séquence : “*Veni, Sancte Spiritus*”.
- 3) Le “*Veni, Sancte Spiritus*”,

Nous les traduisons, à la page suivante, sous forme de brèves invocations où chacun pourra choisir selon ses besoins. Il serait bon de s'en composer une sorte de litanies qu'on apprendrait par cœur et que l'on réciterait comme des oraisons jaculatoires.

VENI CREATOR

Venez Esprit Créateur,
Visiter les âmes de vos fidèles
Et remplir de la grâce céleste
Les cœurs que vous avez créés.

Vous êtes appelé le Consolateur,
Le Don du Dieu très-haut,
La source d'eau vive, le feu,
L'amour, l'onction spirituelle.

Doigt de la main du Père,
Promis par lui au monde,
Distributeur des seps dons
Et celui des langues.

Eclairez nos esprits de votre lumière,
Versez l'amour dans nos cœurs ;
Soutenez la faiblesse de notre corps
Par votre incessante énergie.

Repoussez l'ennemi loin de nous,
Hâtez-vous de nous donner la paix
Marchez devant nous comme notre chef
Et nous éviterons tout mal.

Faites nous connaître et le Père et le fils
Donnez-nous la foi en vous
Qui procédez de l'un et de l'autre.

Gloire à Dieu le Père !
Gloire au Fils ressuscité des morts !
Gloire au Paraclet
Dans les siècles des siècles
Ainsi soit-il.

Veni Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia,
Quae tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus
Altissimi donum Dei
Fons vivus, ignis caritas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus Paternæ dexteræ
Tu tite promissum Patris
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus
Infunde amorem cordibus
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius
Pacemque dones protinus :
Ductore sic te prævio
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem
Noscamus atque Filium
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit Gloria
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito
In sæculorum sæcula.
Amen.

SÉQUENCE

Venez, ô Esprit-Saint,
Et envoyez sur nous du haut du ciel
Un rayon de votre lumière.

Venez, Père des pauvres,
Venez, distributeur des dons,
Venez, lumière des âmes.

Vous êtes le consolateur rempli de bonté,
L'Hôte bienveillant de nos âmes,
Leur aimable rafraîchissement.

Dans le labeur vous êtes notre repos,
Notre abri dans les ardeurs brûlantes,
Notre consolation dans les pleurs.

O lumière bienheureuse et chérie,
Remplissez de vos clartés les cœurs
De vos fidèles au plus intime.

Sans votre secours
L'homme ne peut rien,
Il est exposé à tout mal,

Lavez nos souillures,
Arrosez nos sécheresses,
Guérissez nos blessures.

Domptez nos révoltes,
Echauffez notre froideur,
Redressez nos pas qui s'égarerent.

Répandez vos sept dons sur vos fidèles
Qui mettent en vous toute leur confiance.

Accordez leur de pratiquer la vertu,
De parvenir au salut
Et au bonheur éternel.

Ainsi soit-il.

Veni Sancte Spiritus
Et emitte cœlitus
Lucis tuæ radium

Veni Pater pauperum
Veni dator munerum
Veni lumen cordium.

Consolator optime
Dulcis hospes animæ
Dulce refrigerium.

In labore requies
In æstu temperies
In fletu solatium.

O lux beatissima
Reple cordis intima
Tuorum fidelium.

Sine tuo numine
Nihil est in homine
Nihil est innoxium.

Lava quod est sordidum
Riga quod est aridum
Sana quod est saucium.

Flecte quod est rigidum
Fove quod est frigidum
Rege quod est devium.

Da tuis fidelibus in te confidentibus
Sacrum Septenarium.

Da virtutis miritum,
Da salutis exitum
Da Perene gaudium.

Amen.

VENI SANCTE SPIRITUS

Venez, Esprit-Saint,
Remplissez le cœur de vos fidèles,
Embrasez-les du feu de votre amour.

Veni Sancte Spiritus
Reple tuorum corda fidelium
Et tui amoris in eis ignem accende.

Envoyez votre Esprit, et tout sera créé,
Et la face de la terre sera renouvelée

Emitte Spiritum Tuum, et creabuntur ;
Et renovabis faciem terræ.

OREMUS :

O Dieu, qui conduisez le cœur de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, accordez-nous de goûter, par ce même Esprit, ce qui est bien et de jouir de ses consolations. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

Deus, qui corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti, da nobis in eodem Spiritu recta sapere et de ejusdem consolatione gaudere.
Per Dominum Nostrum.

PRIÈRE POUR DEMANDER LES SEPT DONNÉS DU SAINT-ESPRIT

O Jésus ! qui avant de monter au ciel, avez promis à vos apôtres et à vos disciples de leur envoyer le Saint-Esprit pour les instruire, les consoler et les fortifier, daignez faire descendre aussi en nous ce divin Paraclet.

Venez en nous, Esprit de la *crainte* du Seigneur ; faites que nous redoutions par-dessus tout de contrister notre Père céleste et que nous fuyions les appâts trompeurs des plaisirs des sens.

Venez en nous, Esprit de *piété* ; remplissez nos cœurs de la tendresse la plus filiale pour Dieu et de la mansuétude la plus parfaite à l'égard de nos frères.

Venez en nous, Esprit de *science* ; éclairez-nous sur la vanité des choses de ce monde ; faites que, voyant en elles des images des perfections divines, nous nous en servions pour élever nos cœurs vers Celui qui les a créées pour notre service.

Venez en nous, Esprit de *force* ; donnez-nous le courage de supporter avec patience les souffrances et les épreuves de la vie, et faites-nous surmonter généreusement tous les obstacles qui s'opposeraient à l'accomplissement de nos devoirs.

Venez en nous, Esprit de *conseil* ; accordez-nous la grâce de discerner dans les occasions difficiles, ce que nous devons faire pour accomplir la volonté de Dieu, et ce que nous devons dire pour diriger prudemment ceux dont nous sommes les guides.

Venez en nous, Esprit d'*intelligence* ; que votre divine lumière nous fasse pénétrer les vérités et les mystères de la religion et qu'elle rende notre foi si vive qu'elle soit l'inspiratrice de tous nos sentiments et de tous nos actes.

Venez en nous, Esprit de *sagesse* ; faites que nous goûtions la suavité des choses divines à tel point que notre cœur les aime uniquement et qu'il puise dans cet amour une paix inaltérable.

Gloire au Père qui nous a créés, au Fils qui nous a rachetés, au Saint-Esprit qui nous a sanctifiés.

Ainsi soit-il

PRIÈRE POUR OBTENIR LES DOUZE FRUITS DU SAINT-ESPRIT

ESPRIT-SAINT ! Amour éternel du Père et du Fils, daignez m'accorder le fruit de charité, qui m'unisse à vous par l'amour ; le fruit de joie qui me remplisse d'une sainte consolation ; le fruit de paix qui produise en moi la tranquillité de l'âme ; le fruit de patience qui me fasse supporter humblement tout ce qui peut contrarier mes goûts particuliers ; le fruit de bénignité qui me porte à soulager les nécessités de mon prochain ; le fruit de bonté qui me rende bienfaisant envers tous ; le fruit de longanimité qui empêche que je me rebute d'aucun délai ; le fruit de douceur qui calme en moi tout mouvement de colère, arrête tout murmure, réprime toute susceptibilité dans mes rapports avec le prochain ; le fruit de foi qui me rende stable, véridique et fidèle comme vous-même ; le fruit de modestie qui règle mon extérieur ; les fruits de continence et de chasteté qui conservent mon corps dans la sainteté qui convient à votre temple, afin qu'après avoir, avec votre assistance, gardé mon cœur pur sur la terre, je mérite en Jésus-Christ, selon les paroles de l'Évangile, de voir à jamais mon Dieu dans le séjour de la gloire.

Ainsi soit-il.

LA NEUVAINES AU SAINT ESPRIT

En préparation à la fête de la Pentecôte, le Pape Léon XIII ordonne à l'Église universelle une neuvaine : "Nous décrétons et nous ordonnons que dans le monde catholique, cette année et les suivantes, une neuvaine soit faite avant la Pentecôte dans toutes les Églises paroissiales". (Ind. Plé. Aux conditions ordinaires). Le Pape accorde, en outre à perpétuité, à ceux qui réciteront chaque jour des prières au Saint-Esprit pendant l'octave de la Pentecôte à la Trinité, les mêmes indulgences aux mêmes conditions.

EXERCICES DE LA NEUVAINES

- 1) Veni Sancte Spiritus et Ave Maria.
- 2) Lecture
- 3) Sequence et une dizaine de chapelet.

LECTURES

1 ^e jour Q. 1-4	6 ^e jour Q. 35-45
2 ^e jour Q. 12-14	7 ^e jour Q. 46-58
3 ^e jour Q. 14 et Appendice	8 ^e jour Q. 59-68
4 ^e jour Q. 15-21	9 ^e jour Q. 69-80
5 ^e jour Q. 22- 34	

Adressons-nous à Notre-Seigneur et à la Très Sainte Vierge Marie :

Prions Notre-Seigneur de nous envoyer l'Esprit-Saint, en lui rappelant ses promesses. Disons-lui par exemple : "Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit : "Il vous est avantageux que je m'en aille... car si je m'en vais je vous enverrai le Saint-Esprit, envoyez-nous cet Esprit si précieux à nos âmes, qu'il vienne nous transformer comme il a transformé vos apôtres".

Prions aussi le Saint-Esprit tout spécialement par la Très Sainte Vierge Marie, "pleine de grâce", son chef-d'œuvre, son temple parfait. — La Sainte Église, pour honorer ce mystère du Saint-Esprit en Marie, ordonne que l'on dise l'oraison du Saint-Esprit aux messes votives de la Très Sainte Vierge Marie.

Cette pensée inspira les derniers mots de Léon XIII — ce sera aussi notre conclusion : "Que toutes les nations catholiques joignent leur voix à la Nôtre et s'adressent à la puissante et bienheureuse Vierge Marie. Vous savez quels liens intimes et admirables l'unissent à cet Esprit dont elle est appelée l'Épouse très fidèle et Immaculée. Sa prière contribua au mystère de l'Incarnation et à la descente du Saint-Esprit sur les apôtres. Qu'elle fortifie nos communes prières par son bienveillant suffrage, afin que l'Esprit-Saint renouvelle en faveur des malheureux de cette vie les merveilles chantées par David : "Vous enverrez votre Esprit-Saint et tout sera créé, et vous renouvellerez la face de la terre".

LETTRE-PREFACE de son Excellence Mgr. A. Langlois, Evêque de Valleyfield	2
CHAPITRE PREMIER	3
C'est un devoir de connaître le Saint-Esprit.	3
CHAPITRE DEUXIÈME	5
Le Saint-Esprit, comme le Fils, remplit une mission.....	5
APPENDICE	6
Textes de la Sainte Écriture sur le Saint-Esprit.	6
CHAPITRE TROISIÈME	8
Le Saint-Esprit achève l'œuvre commencée par Jésus-Christ.....	8
§ I - La parole de Dieu :	9
§ II – Le pardon des péchés.	12
§ III – Le Saint-Esprit et la grâce.....	14
CHAPITRE QUATRIÈME	19
La dévotion au Saint-Esprit s'impose à tout chrétien comme un véritable devoir.....	19